

VENDREDI DE LA XXV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DE SAINT VINCENT DE PAUL

LECTURES

Ag 1, 15b – 2, 9

La deuxième année du règne de Darius, le vingt et unième jour du septième mois, la parole du Seigneur se fit entendre par l'intermédiaire du prophète Aggée : « Va parler à Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, à Josué, fils de Josédeq, le grand prêtre, et au reste du peuple. Tu leur diras : Reste-t-il encore parmi vous quelqu'un qui ait vu cette Maison dans sa gloire première ? Eh bien ! Qu'est-ce que vous voyez maintenant ? N'est-elle pas devant vous réduite à rien ? Mais à présent, courage, Zorobabel ! – oracle du Seigneur. Courage, Josué fils de Josédeq, grand prêtre ! Courage, tout le peuple du pays ! – oracle du Seigneur. Au travail ! Je suis avec vous – oracle du Seigneur de l'univers –, selon l'engagement que j'ai pris envers vous à votre sortie d'Égypte. Mon esprit se tient au milieu de vous : Ne craignez pas ! Encore un peu de temps – déclare le Seigneur de l'univers –, et je vais ébranler le ciel et la terre, la mer et la terre ferme. Je vais mettre en branle toutes les nations, leurs trésors afflueront ici, et j'emplirai de gloire cette Maison – déclare le Seigneur de l'univers. L'argent est à moi, l'or est à moi – oracle du Seigneur de l'univers. La gloire future de cette Maison surpassera la première et dans ce lieu, je vous ferai don de la paix, – oracle du Seigneur de l'univers. »

Psaume 42 (43), 1, 2, 3, 4

R/ Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

- Rends-moi justice, ô mon Dieu, défends ma cause contre un peuple sans foi ; de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi.
- C'est toi, Dieu, ma forteresse : pourquoi me rejeter ?
- Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?
- Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.
- J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est toute ma joie ; je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !

Lc 9, 18-22

En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. » Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

+

Église saint Joseph + Chapelle de l'hôpital, Haguenau, vendredi 27 septembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. » C'est là une des phrases les plus lourdes de sens, dans tout l'enseignement de Jésus : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup. » Cette nécessité, nous aimerais bien la discuter, plutôt que de nous entendre dire « il faut. » Car nous remarquons bien que Jésus ne l'explique pas. Plus encore, au moment où Il traversera les épreuves de la Passion, Il ne parlera presque pas ; Il entrera dans un grand silence, où la souffrance résonnera avec davantage de force encore.

Il y a certainement des douleurs, des souffrances que l'on ne peut pas éviter dans la vie. Mais en disant cela, nous devons parallèlement sentir un encouragement à combattre les souffrances là où elles peuvent être évitées, là où elles peuvent être soulagées. C'est bien de ce côté que se situe le témoignage de saint Vincent de Paul, qui a tant œuvré pour la charité : lutter contre la misère, travailler pour le soulagement des malades et des pauvres, c'est mener ce combat contre ce mal qui peut et qui doit disparaître.

Mais ce monde-ci ne pourra jamais être totalement délivré du mal et de la souffrance : et du coup, la parole de Jésus nous ouvre une perspective précieuse. « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup. » Désormais, lorsque nous sommes dans la souffrance, dans cette souffrance que nous ne pouvons pas éviter, nous savons que nous ne sommes pas seul. Jésus est descendu jusque là, pour être avec nous ; Il a porté Sa croix, pour que nous ne soyons plus seuls à porter la nôtre.

Par cette Eucharistie, nous rejoignons la Passion et la mort de Jésus ; unis à Lui, nous apprenons la patience, le courage, la persévérance face au mystère de la souffrance. Il est avec nous, Il est en nous, et Il nous conduit vers la lumière de Sa Résurrection. Dans cette immense compassion qu'Il a eue à notre égard, en nous rejoignant dans notre misère, trouvons la source de notre propre compassion, pour nous tourner vers les autres, pour les soulager, les soutenir, les aider. Accueillons dans cette célébration la communion à la vie et à la joie éternelle du Christ : c'est déjà la joie de la Résurrection dont Il nous donne un avant-goût, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +